

# Panahad David

CHAVOUOT NASSO - 23 MAI 2026 - 7 SIVAN 5786

Divrei Torah extraits des enseignements du Tsaddik Rabbi David 'Hanania Pinto chlita



MASKIL LÉDAVID

## DU MONT MORIAH AU MONT SINAI : QUAND L'HUMILITÉ DEVIENT LE FONDEMENT DE LA TORAH

Le Midrach demande : d'où vient le Mont Sinai ? Il répond : du Mont Moriah. Une partie du Mont Moriah aurait été prélevée, comme la 'Halah que l'on prélève de la pâte, pour devenir le lieu du don de la Torah. Hachem dit : « Puisqu'Its'hak devait y être sacrifié, il convient que ses enfants y reçoivent la Torah. » Ce passage soulève plusieurs questions. Si le Mont Moriah est si important, pourquoi la Torah n'y fut-elle pas donnée directement ? Que signifie ce « prélèvement » ? Et quel lien existe-t-il entre le sacrifice d'Its'hak et le don de la Torah ?

Pour comprendre, il faut réfléchir à un autre passage. La Torah enseigne que celui qui a construit une maison neuve et ne l'a pas encore inaugurée doit retourner chez lui avant de partir à la guerre. Pourtant, tous les soldats sont en danger. Pourquoi lui en particulier doit-il rentrer ?

La réponse est qu'une maison juive n'est pas seulement un bâtiment. Elle doit être inaugurée par les mitsvot : la mézouza, la cacherout, la pureté familiale, l'éducation des enfants, l'étude de la Torah, la paix du foyer et la présence de la Chék'hina. Comme l'enseignent nos Sages : si l'homme et la femme le méritent, la Présence divine réside parmi eux ; sinon, le feu les consume. Une maison devient donc un lieu de sainteté. Chaque pièce peut être remplie de mitsvot et de bonnes actions. Les murs eux-mêmes deviennent témoins de ce qui s'y passe. De la même manière qu'on éduque ses enfants, on éduque aussi sa maison : on l'imprègne de pudeur, de crainte du Ciel et de service divin. C'est ce que l'on voit chez Kim'hit, qui eut le mérite d'avoir sept fils Cohen Gadol. Pourquoi ? Parce que, même seule chez elle, les poutres de sa maison n'avaient jamais vu les tresses de ses cheveux. Sa pudeur n'était pas seulement extérieure ; elle avait transformé son foyer en sanctuaire. Grâce à cette sainteté cachée, elle mérita une descendance élevée. Ainsi, lorsqu'un homme a construit une maison mais ne l'a pas encore inaugurée par les mitsvot, il n'est pas prêt à partir en guerre. Il doit d'abord donner une âme à sa maison. Yonathan ben Ouziel explique d'ailleurs qu'il s'agit d'un homme qui n'a pas encore

fixé de mézouza, car la mézouza et les mitsvot sont les véritables fondations du foyer juif.

Revenons maintenant au Mont Moriah. C'est là-bas qu'Its'hak fut éduqué à la crainte d'Hachem et au don total de soi. Nos Sages disent que, lorsque les enfants d'Israël sont en danger, les « cendres » d'Its'hak montent devant Hachem et les protègent. Pourtant, Its'hak n'a jamais été brûlé. Que signifient donc ces cendres ? Cela veut dire qu'Its'hak s'est tellement annulé devant Hachem, avec modestie et humilité, qu'il est devenu comme de la cendre et de la poussière. Il s'est effacé entièrement devant la volonté divine. C'est le lien avec la 'Halah : on prélève un morceau de pâte, puis on le brûle, et il devient cendre. De même, Its'hak a atteint le niveau d'un homme totalement soumis à Hachem, sans orgueil ni résistance.

Le Mont Moriah porte donc un message essentiel : l'humilité, la soumission à Hachem et la crainte du Ciel. C'est pourquoi une partie de ce mont fut « prélevée » pour devenir le Sinai. La Torah ne devait pas rester attachée à un seul lieu. Elle devait accompagner Israël partout. Comme le Mont Moriah qui se déplace symboliquement vers le désert, la Torah doit suivre l'homme dans tous les endroits de sa vie.

Pourquoi la Torah fut-elle donnée précisément sur le Sinai ? Parce que le Sinai était la plus petite des montagnes. Il représentait l'humilité. Or la Torah ne peut résider que chez celui qui sait s'abaisser devant Hachem. Les enfants d'Israël se sont installés dans le désert, lieu où les forces du mal sont fortes, afin de recevoir la Torah et de vaincre le mauvais penchant par la modestie. C'est aussi pourquoi la paracha du don de la Torah porte le nom de Yitro. Yitro a fui les honneurs et s'est rendu dans le désert pour chercher la vérité et se rapprocher d'Hachem. Les enfants d'Israël firent de même : en quittant l'orgueil, ils furent élevés par la force du Mont Moriah et du Sinai.

Enfin, au moment du don de la Torah, Hachem dit à Moché : « Ainsi tu parleras à la maison de Yaacov, et tu déclareras aux enfants d'Israël. » Nos Sages expliquent que « la maison de Yaacov » désigne les femmes, à qui il faut parler avec douceur, tandis que « les enfants d'Israël » désigne les hommes, à qui l'on parle avec fermeté. Pourquoi les femmes sont-elles mentionnées en premier ? Parce que l'homme apprend l'humilité dans son foyer, et c'est souvent la femme qui lui rappelle cette vertu. La Torah donnée au Sinai enseigne la modestie, mais dans la maison, c'est la femme qui en devient la gardienne.

Ainsi, du Mont Moriah au Mont Sinai, le message est le même : la Torah ne repose pas sur l'orgueil, mais sur l'humilité. Elle s'installe dans chaque maison juive, chaque mitsva, chaque effort de pudeur et chaque cœur prêt à s'effacer devant Hachem.



# Hag Sameah !



HISTOIRE DU BAAL CHEM TOV



## La douceur infinie de la Torah

”נָשָׂא אֶת רֹאשׁ” (במדבר ד, כב)

« Relève la tête... » (Bamidbar 4, 22)



Voici ce qui est rapporté au nom du Hidouché Harim de Gour. La Parachat Nasso est la paracha la plus longue de toute la Torah, et elle contient 176 versets. En parallèle, le Psaume 119 (Psaume le plus long) dans les Tehilim contient lui aussi 176 versets. De même, la massékhet Baba Batra (massékhet la plus longue) compte 176 feuillets de Guemara.

Il est également connu que les Midrashim ainsi que le Zohar Hakadoch s'étendent beaucoup plus longuement sur la

paracha de Nasso que sur de nombreuses autres parachiot.

### Pourquoi donc ?

Parce que la paracha de Nasso tombe toujours à proximité de la fête de Chavouot. Or, c'est en ce jour que nous avons reçu la Torah avec un amour immense. Dans la grandeur de notre attachement, nous avons déclaré : « Tout ce que Hachem dira, nous le ferons et nous écouterons. »

C'est pourquoi Hachem nous a donné précisément, à l'approche de Chavouot, la paracha la plus longue de la Torah, afin de montrer l'amour profond et la tendresse d'Israël pour Sa Torah.

On trouve aussi une allusion à cela dans les paroles du Rav Yéhiël Mikhel Hibner, qui explique le verset : « Car c'est de ce puits que les troupeaux s'abreuvaient, et la pierre (אבן) était grande sur l'ouverture du puits. » (Beréshit 29, 2)

Le mot "אבן" est formé des initiales de :

א - אשרי תמימי דרך - le Psaume 119, qui contient 176 versets.

ב - בבא בתרא - qui contient 176 feuillets.

ג - נשא - la paracha Nasso, qui contient 176 versets.

Le nombre 176 est également la guématria du mot "צוף", qui évoque la douceur du nectar et du miel. Cela vient nous enseigner qu'il n'existe aucune douceur comparable à celle de la Torah.

Qui parmi nous ne souhaite pas que sa vie soit plus douce, plus belle, plus lumineuse ?

La Torah n'est pas seulement une sagesse : elle est une source de douceur pour l'âme, une lumière pour le cœur, un apaisement pour l'homme dans toutes les étapes de son existence.

Efforçons-nous donc de nous attacher à la Torah sainte, de la méditer, de l'étudier et de la vivre, et alors, elle adoucira notre vie.

HISTOIRE AVEC RABBI DAVID PINTO

## DONNER ET Y GAGNER

Une année, on m'invita au gala donné en faveur de la Yéchiva de Kol Torah, à Jérusalem et j'eus le mérite d'être assis à côté du Roch Yéchiva, Rav Moché Yéhouda Schlesinger *chelita*.

Dans le but d'encourager le public, je fis un certain don, après quoi je le doublai. Pourtant, j'ignorai au même moment comment j'allais honorer ma promesse et c'est pourquoi je priai le Maître du monde de m'aider à l'accomplir entièrement.

Le lendemain, j'assistai à un mariage chez des proches. À ma sortie de la salle, un homme me rattrapa en courant, muni d'un chèque au montant élevé, encore plus que celui que je m'étais engagé de donner pour la Yéchiva de Kol Torah.



Le chèque en main, je levai les yeux au Ciel et remerciai Hachem qui avait entendu ma prière et m'avait prouvé qu'en donnant à l'autre, non seulement on n'y perd rien, mais on y gagne au contraire une bénédiction double, comme l'ont dit nos Sages : « Prélève le *maasser* en vue de t'enrichir (*titacher*). » (Taanit 9a)

À une certaine occasion, je reçus la visite de mon Maître, le Rav Binyamin Kaufmann *zatsal*, qui était autrefois mon Roch Yéchiva à Sunderland, puis fut Roch Collel à Manchester. Je lui promis alors de faire don à sa Yéchiva d'une importante somme, 20 000 francs, alors que je n'en disposais pas. Or, au milieu de notre conversation, un Juif entra dans mon bureau pour déposer sur ma table un chèque exactement de ce montant !

Je remis aussitôt la somme au Rav Kaufmann et j'en déduisis que, quand un Juif a une forte volonté de soutenir autrui, D.ieu l'aide... à aider.

# חג שמחה!



## LA MISHNA DE LA SEMAINE

KEREM DAVID, PIRKE AVOT (2: 15)

רבי טרפון אומר, היום קצר והמלאכה מרובה,  
והפועלים עצלים, והשכר הרבה, ובעל הבית דוחק

**Rabbi Tarfone disait : « Le jour est bref et le l'ouvrage abondant. Les ouvriers sont paresseux, le salaire colossal et le directeur presse. »**

**Le jour est bref et le l'ouvrage abondant. Les ouvriers sont paresseux, le salaire colossal.**

On peut expliquer ce passage à la lumière des enseignements du moussar. La journée est-elle courte ? Il y a pourtant de nombreuses journées de dix-huit heures, notamment en été. Pourquoi le Tana a-t-il employé le terme de « jour » pour désigner ce monde-ci ? Pourquoi n'a-t-il pas choisi plutôt un élément qui est toujours court ?

On peut résoudre cette difficulté grâce aux paroles de Rabbi Yo'hanane (Berakhot 21a) : « Si seulement l'homme priait toute la journée. » On aurait pu croire que celui qui prie toute la journée peut faire l'éloge de Dieu dans toute sa plénitude. Aussi le Tana souligne-t-il que la le jour est bref, c'est-à-dire que même si l'on priait toute la journée, on ne remercierait jamais suffisamment Dieu pour les milliers de miracles et de prodiges qu'Il a réalisés, réalise et réalisera, pour nous et nos enfants. « L'ouvrage est abondant » : les raisons pour remercier sont infinies et il est impossible de Le louer à la mesure de Ses bienfaits.

Le Tana explique ensuite que les ouvriers sont paresseux. Bien qu'ils aillent prier et récitent la louange de Dieu, la majorité d'entre eux n'est pas concentrée dans la prière, comme l'avoue un sage dans la Guémara Yérouchalmi (Berakhot 2, 4) : « Je sais gré à ma tête qui, lorsque je prie et arrive à la bénédiction de Modim (un des bénédictions de la 'amida), se prosterne d'elle-même sans que je m'en aperçoive. » S'il en était déjà ainsi dans les générations des amoraïm, que pouvons-nous dire de nos jours ? Le Rama a d'ailleurs tranché, dans le Choul'hane 'Aroukh (Ora'h 'Haïm 101, 1), qu'il est interdit de répéter la première bénédiction de la 'amida (prière centrale de la liturgie) si on ne l'a pas prononcée avec ferveur même si, d'après la stricte loi, on devrait le faire, pour être quitte de son devoir. Étant donné qu'on récite généralement la prière sans être concentré, on ne doit pas recommencer. Mais il ne faut pas non plus dire : « Comme je ne finirai jamais de réciter la louange de Dieu, je préfère ne pas prier. A quoi cela sert-il de commencer, pour n'en dire que la moitié ? » C'est pour contrer cet argument que le Tana ajoute : « le salaire est important ». Même si la personne limite ses prières et se contente de réciter les passages institués par nos sages, elle mérite déjà un salaire important. C'est pourquoi le Tana précise dans la michna suivante : « Il ne t'incombe pas de terminer le travail. » Bien qu'il soit impossible d'achever la tâche, on ne doit pas baisser les bras mais retrousser ses manches et commencer le travail. On recevra une récompense pour cela.



## HAFETZ HAIM LES LOIS DU LACHONE HARA

### LE GOÛT CACHÉ DES MOTS

David était connu pour être quelqu'un de droit. Un homme sérieux, réfléchi, qui faisait attention à ses paroles. Un jour, un ami vient le voir, visiblement troublé.

« Tu sais ce qu'Untel a fait ? Ce n'est pas normal... il faut absolument intervenir. »

David écoute attentivement. Il ne réagit pas tout de suite. Dans sa tête, il passe en revue toutes les conditions : Est-ce que c'est vrai ? Est-ce que c'est exact ? Est-ce qu'il y a une justification possible ? Est-ce que cette personne refuse toute remarque ? Tout semble coché.

Alors son ami insiste : « Tu dois en parler à quelqu'un, sinon ça va continuer... »

David est prêt à agir. Tout paraît permis... tout paraît même nécessaire. Mais au moment d'ouvrir la bouche, quelque chose le freine. Il s'arrête. Il plonge en lui-même Et là, une question dérangeante surgit : « Pourquoi est-ce que je veux vraiment parler ? »

Il se rend compte d'un détail subtil... mais décisif. Une petite satisfaction. Un léger plaisir. Une forme de goût intérieur à raconter cette histoire. Ce n'est pas évident. Ce n'est pas criant. Mais c'est là. Et David comprend. Même si tout est vrai. Même si c'est utile. Même si c'est pour aider...

Si une part de lui prend plaisir à dire du mal, alors ce n'est plus totalement pour le bien. Il referme sa bouche.

Parfois, le plus grand test n'est pas ce que l'on dit, mais ce que l'on ressent en le disant. Même une parole « justifiée » peut devenir interdite... si elle est accompagnée d'un goût de plaisir à médire.

La pureté de l'intention est la dernière frontière de la parole.



POUR RECEVOIR  
LES COURS

DE 5 MIN DU TSADIK

SECRETARIAT DU RAV

058 792 90 03

KOLHAIM@HPINTO.ORG.IL

Scannez ici





## PERLES SUR LA PARACHA

### OR HAHAIM HAKADOCH

#### La douceur infinie de la Torah

« תורה הואת » (דברים ה, ל)  
« Cette Torah » (Devarim 5, 30)

Le Or HaHaïm HaKadoch écrit : Si les êtres humains ressentaient réellement la douceur et la saveur incomparable de la Torah, ils en deviendraient littéralement passionnés et enflammés. À leurs yeux, même tout l'or et l'argent du monde ne vaudraient absolument rien, car la Torah renferme en elle tous les bienfaits qui existent.

« La Torah contient tous les bienfaits du monde » qui ne désire pas cela ? Qui ne cherche pas la réussite, l'accomplissement, la plénitude ?

Nos Sages nous révèlent ici une vérité essentielle : la perfection véritable, celle que chacun recherche, se trouve entièrement dans la Torah. Elle n'est pas seulement un guide spirituel, elle est la source même de tout bien. Et pourtant, une question s'impose : si la Torah est si douce, si précieuse, pourquoi ne courons-nous pas tous après elle avec passion ?

La réponse est simple... et profonde : c'est que nous n'avons pas encore goûté à sa véritable douceur.

À ce sujet, on raconte une histoire sur Ovadia Yossef. Un jour, lors d'un discours, il expliqua combien la Torah est douce, plus encore que le miel le plus pur, agréable au palais et à l'âme. À la fin de son intervention, un homme s'approcha et lui dit franchement : « Rabbi, j'étudie parfois la Torah, mais je n'ai jamais ressenti cette douceur dont vous parlez. Peut-être que ce n'est pas réellement le cas... »

Le Rav sourit et répondit avec sagesse : « La Torah est assurément plus douce que le miel. Mais lorsqu'une personne est malade, enrhumée ou affaiblie, elle ne ressent plus les saveurs, car son goût est altéré. » Puis il ajouta avec bienveillance : « Toi aussi, tu es peut-être "enrhumé"... mais spirituellement. C'est pour cela que tu ne perçois pas encore la douceur de la Torah. Renforce-toi dans la spiritualité, rapproche-toi davantage d'Hachem, et alors, avec Son aide, tu commenceras à en goûter toute la beauté et la profondeur. »

La douceur de la Torah n'est pas absente, c'est notre sensibilité qui doit s'affiner. Plus une personne se purifie, se renforce et s'investit, plus elle découvre que la Torah n'est pas seulement une étude... mais une expérience vivante, douce et profondément remplissante.

### BEN ICH HAI

#### La bénédiction matérielle d'Israël : par quel mérite ?

« יְבָרְכֶה ה' יִשְׂרָאֵל » (במדבר ו, כד)

« Qu'Hachem te bénisse et te protège. » (Bamidbar 6, 24)



Rachi Hakadoch explique : « יְבָרְכֶה ה' - que tes biens soient bénis ».

Le Ben Ich 'Haï pose alors une question. Nos Sages enseignent que Yaacov et Essav se sont partagé les mondes : Essav a pris pour lui ce monde-ci, tandis que Yaacov Avinou a pris le monde futur. Dès lors, comment comprendre que le peuple d'Israël puisse profiter de ce monde matériel, en manger, en vivre et en jouir ? Et plus encore : comment Hachem promet-Il à Israël que ses biens seront bénis dans ce monde, alors que ce monde semble appartenir à Essav ?

Il répond par un principe fondamental : tout le maintien du monde repose uniquement sur la Torah et sur ceux qui l'étudient. Sans la Torah, le monde ne pourrait pas subsister, comme il est dit : « Si Mon alliance ne se maintenait pas jour et nuit, Je n'aurais pas fixé les lois du ciel et de la terre » (Jérémie 33, 25).

De même, nos Sages disent dans le Midrach, au sujet du verset : « Ce fut le soir, ce fut le matin, le sixième jour ». La lettre ה ajoutée vient faire allusion au fait que Hachem a posé une condition à toute la Création : son existence dépendrait du fait qu'Israël accepte la Torah le 6 Sivan, jour du don de la Torah.

Il en ressort donc que c'est le peuple d'Israël qui maintient le monde par l'étude de la Torah. Si tel est le cas, Essav et les nations du monde ne subsistent eux aussi dans ce monde que grâce à Israël et à la Torah. Et c'est précisément pour cette raison que nous avons, selon la justice divine, le droit de profiter de ce monde-ci. Qui parmi nous ne profite pas du monde matériel ? Qui ne mange pas, ne boit pas, n'utilise pas les biens de ce monde ? Mais grâce à quel mérite avons-nous ce droit ? Uniquement grâce à la Torah. Dès lors, nous avons le devoir de justifier ce privilège. C'est pourquoi, en cette fête de Chavouot, nous devons prendre sur nous de nous attacher à la Torah et d'y persévérer avec assiduité. Car elle seule donne au monde sa véritable existence, et c'est d'elle que découle toute bénédiction.

Comme il est dit : « Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent. »

### ABIR YAACOV

#### La voie de la sainteté pour accéder aux secrets de la Torah

זאת תורת הנזיר אשר ידר קרבנו לה' על נורו מלבד אשר תשיג ידו כפי נדרו אשר ידר  
כן נעשה על תורת נזרו (במדבר ו, כא)

« Telle est la loi du nazir qui aura voué son offrande à Hachem pour son abstinence, indépendamment de ce que ses moyens lui permettent ; selon le vœu qu'il aura prononcé, ainsi il accomplira la loi de son abstinence. » (Bamidbar 6, 21)



Rabbi Yaakov Abouhatsira enseigne que la Torah se comprend selon quatre niveaux bien connus : Pchat (sens simple), Remez (allusion), Drach (interprétation), Sod (secret) – formant l'acronyme Pardess.

Cependant, il révèle un principe fondamental : Le niveau le plus élevé et le plus essentiel est celui du Sod, le secret. C'est à travers lui que l'homme accède aux véritables chemins de la vérité et de la sagesse, et qu'il peut saisir la profondeur des mitsvot ainsi que leurs mystères. Mais ces secrets ne sont pas accessibles à tous. Pour mériter de comprendre les profondeurs de la Torah, l'homme doit s'élever spirituellement. Plus il se sanctifie et se purifie, plus les portes des secrets s'ouvrent devant lui.

Le Arizal enseigne que : le Pchat est accessible à tous, mais les secrets de la Torah sont réservés à ceux qui se sanctifient, presque comme des anges.

Le verset commence par : « זאת תורת הנזיר », « Voici la loi du nazir ». Le nazir représente la séparation et la maîtrise de soi. Le mot נזיר (Nazir) contient les mêmes lettres que רזין (Razin), qui signifie "secrets". Cela nous enseigne que : celui qui adopte une attitude de retenue, de pureté et de sanctification, même dans ce qui lui est permis, mérite que les secrets de la Torah lui soient révélés. La Torah ne laisse pas cela dans l'abstrait. Elle nous donne une direction claire. Se sanctifier ne signifie pas se couper du monde, mais élever son quotidien : multiplier les mitsvot, car elles apportent la sainteté (« qui nous a sanctifiés par Ses commandements »), faire attention à la pureté des mains, respecter la cacherout, vivre avec une conscience constante de la présence divine. Chaque acte, même simple, devient un moyen de transformation intérieure. Le verset conclut : « ainsi il fera », c'est un appel à l'action. Celui qui choisit de vivre avec discipline, pureté et élévation verra sa perception de la Torah changer. Elle ne sera plus seulement un texte à comprendre, mais une lumière à révéler.

## DAVID HAMELECH

### UNE ENFANCE HUMBLE, UNE GRANDEUR CACHÉE

David naît à Bethléem, fils de Yichaï, de la tribu de Yehouda. Plus jeune de la famille, il est souvent mis à l'écart et chargé de garder les troupeaux. Mais c'est précisément dans cette solitude qu'il développe une profondeur exceptionnelle : il médite, prie et compose des chants pour Hachem en jouant de la harpe. Derrière cette apparente simplicité se cache déjà une âme élevée, tournée vers le spirituel.

### L'ONCTION DIVINE : UN CHOIX INATTENDU

Le prophète Chmouel est envoyé par Hachem pour désigner le futur roi d'Israël. Contre toute attente, ce n'est ni le plus fort ni le plus impressionnant des fils de Yichaï qui est choisi, mais David. Cette onction marque le début de son destin royal et révèle un principe essentiel : Hachem regarde le cœur, non l'apparence.

### LE COMBAT CONTRE GOLIATH : LA FOI PLUS FORTE QUE LA FORCE

Encore adolescent, David se retrouve face à Goliath, le géant philistin qui terrorise Israël. Refusant toute armure, il avance avec une simple fronde et une confiance totale en Hachem. D'un seul geste, il terrasse le géant. Cette victoire spectaculaire fait de lui un héros national et démontre que la foi peut surpasser toute puissance matérielle.

### LA FUITE DEVANT LE ROI SHAOUL

Le succès de David éveille la jalousie du roi Shaoul. Craignant de perdre son trône, celui-ci cherche à éliminer David. S'ensuivent des années de fuite et de danger. Malgré plusieurs occasions de se venger, David refuse de lever la main contre Shaoul, par respect pour celui qui a été oint par Hachem. Cette retenue illustre sa grandeur morale et sa fidélité aux valeurs divines.

### L'ACCESSION AU TRÔNE ET L'UNIFICATION D'ISRAËL

Après la mort de Shaoul, David est reconnu roi, d'abord sur la tribu de Yehouda, puis sur tout le peuple d'Israël. Il établit Jérusalem comme capitale, consolidant ainsi l'unité nationale. Sous son règne,

Israël connaît une période de stabilité et de renforcement spirituel. Il prépare également le terrain pour la construction du Temple, qui sera édifié par son fils Chlomo.



### LE ROI POÈTE : LES TEHILIM

David est l'auteur des Tehilim (Psaumes), un trésor spirituel unique. Ses chants expriment toute la palette des émotions humaines : joie, détresse, gratitude, espoir et repentir. Jusqu'à aujourd'hui, ces textes accompagnent la prière et inspirent des millions de personnes à travers le monde.

### L'ÉPREUVE DE BATH-SHÉVA ET LA TÉCHOUVA

La vie de David connaît aussi des moments difficiles, notamment l'épisode avec Bath-Shéva. Les conséquences sont lourdes, mais ce qui distingue David est sa capacité à reconnaître ses erreurs et à revenir vers Hachem avec sincérité. Son repentir profond, exprimé dans le Psaume 51, devient un modèle éternel de téchouva.

### LES ÉPREUVES FAMILIALES ET LA RÉVOLTE D'AVSHALOM

La fin de sa vie est marquée par des tensions internes, en particulier la révolte de son fils Avshalom. Cette période douloureuse met en lumière la dimension humaine de David : un roi puissant, mais aussi un père confronté à la souffrance. Malgré tout, il reste fidèle à sa mission et à sa foi.

### UNE DYNASTIE ÉTERNELLE

Avant sa mort, David transmet la royauté à son fils Chlomo, assurant la continuité de la dynastie davidique. Selon la tradition juive, le Machia'h descendra de sa lignée, donnant à David une dimension éternelle qui dépasse son époque.

### HÉRITAGE ET MESSAGE UNIVERSEL

David HaMelekh meurt à l'âge de 70 ans, laissant un héritage spirituel immense. Il incarne le dirigeant idéal : courageux, humble, profondément lié à Hachem. Sa vie enseigne que la vraie grandeur ne réside pas dans l'absence de fautes, mais dans la capacité à se relever, à grandir et à rester fidèle à ses valeurs.

**Sa Hiloula tombe le jour de Chavoutot.**



## LA FÊTE DE CHAVOUOT – LE DON DE LA TORAH

**Chavouot est l'une des trois grandes fêtes de pèlerinage du peuple juif, avec Pessa'h et Souccot. Son nom signifie « semaines », car elle arrive sept semaines après Pessa'h. Pendant cette période appelée le compte du Omer, les Juifs comptent chaque jour depuis la sortie d'Égypte jusqu'au moment très spécial où le peuple d'Israël reçoit la Torah au mont Sinaï.**

### DE LA LIBERTÉ À LA MISSION

À Pessa'h, les enfants d'Israël ont été libérés de l'esclavage en Égypte. Mais la liberté seule ne suffit pas. Un peuple doit aussi avoir une direction, des lois et un but dans la vie. Pendant quarante-neuf jours, les Bné Israël se préparent donc à un moment historique : recevoir la Torah, le livre qui contient les commandements d'Hachem et la manière de vivre comme un peuple saint.

Chaque jour, ils se purifient et améliorent leur comportement. Ils apprennent à être plus patients, plus généreux et plus respectueux. Cette préparation est importante, car la Torah est un trésor très précieux.

### L'ARRIVÉE AU MONT SINAÏ

Au bout de ces sept semaines, les Bné Israël arrivent au mont Sinaï, dans le désert. Là-bas, quelque chose d'extraordinaire se produit.

La Torah raconte que la montagne est entourée de tonnerre, d'éclairs et d'une grande nuée. On entend le son puissant du chofar. Tout le peuple est rassemblé autour de la montagne.

Puis Hachem parle à tout le peuple et donne les Dix Commandements, appelés aussi les Dix Paroles. C'est un moment unique dans toute l'histoire : tout un peuple entend la parole d'Hachem.

### POURQUOI LA FÊTE S'APPELLE CHAVOUOT ?

Le mot Chavouot signifie « semaines » parce qu'elle arrive après sept semaines complètes de préparation depuis Pessa'h. Cela nous rappelle que les grandes choses demandent du temps et des efforts. La Torah ne s'obtient pas en un instant. Il faut travailler sur soi, apprendre et grandir.

### LES COUTUMES DE CHAVOUOT

Chavouot est une fête très joyeuse et pleine de belles traditions.

#### 1. Étudier la Torah toute la nuit

Beaucoup de Juifs ont l'habitude d'étudier la Torah pendant la nuit de Chavouot. Cette tradition s'appelle le Tikoun Leil Chavouot. On lit des passages de la Torah, des Prophètes et d'autres textes sacrés. Cela montre combien la Torah est précieuse pour nous.

#### 2. Lire la Méguilat Ruth

Pendant Chavouot, on lit le Livre de Ruth. Cette histoire raconte celle d'une femme moabite qui choisit de rejoindre le peuple juif et d'accepter la Torah. Ruth devient finalement l'arrière-grand-mère du roi David. Son histoire nous enseigne la fidélité, la bonté et le courage.

#### 3. Décorer avec des fleurs et des plantes

Dans beaucoup de synagogues et de maisons, on met des fleurs et des plantes pour Chavouot. Cela rappelle que le mont Sinaï s'est couvert de verdure lorsque la Torah a été donnée.

Cela symbolise aussi que la Torah fait pousser le bien dans le cœur des hommes, comme une plante qui grandit.

#### 4. Manger des plats lactés

Une autre tradition connue est de manger des plats à base de lait, comme des gâteaux au fromage, des blintzes ou des tartes au fromage.

Plusieurs explications sont données : Après le don de la Torah, les Bné Israël ont reçu les lois de la cachérouth et ne pouvaient pas immédiatement préparer de la viande cachère.

La Torah est comparée au lait, qui nourrit et fait grandir. Comme le dit un verset : « Le miel et le lait sont sous ta langue », pour dire que la Torah est douce et nourrissante.

### CHAVOUOT ET LES PREMIERS FRUITS

À l'époque du Temple de Jérusalem, Chavouot était aussi une fête agricole. Les agriculteurs apportaient au Beth Hamikdash les Bikourim, c'est-à-dire les premiers fruits de leurs récoltes. Ils apportaient des paniers remplis de figes, de raisins, de grenades ou d'olives pour remercier Hachem.

Aujourd'hui, même si le Beth Hamikdash n'existe plus, cette idée reste importante : remercier Hachem pour tout ce qu'il nous donne.

Chavouot ne célèbre pas seulement un événement du passé. C'est une fête qui nous rappelle que chaque année, nous pouvons recevoir la Torah à nouveau.

Chaque fois qu'un enfant apprend un nouveau verset, une nouvelle mitsva ou une nouvelle histoire de la Torah, c'est comme s'il se tenait lui aussi au mont Sinaï.

La Torah nous enseigne comment vivre : être honnête, aider les autres, respecter ses parents et ses enseignants, faire le bien autour de soi.

### CONCLUSION

**Chavouot est donc une fête très spéciale. Elle nous rappelle le moment où le peuple juif a reçu le plus grand cadeau du monde : la Torah.**

**Grâce à elle, nous savons comment vivre avec sagesse, bonté et respect.**

**Chaque année, lorsque Chavouot arrive, nous nous souvenons du mont Sinaï et nous renouvelons notre promesse : continuer à apprendre la Torah et à suivre ses enseignements.**

# Quizz ?

## HALAH'A DE LA SEMAINE

### CHAVOUOT

#### Bénédictions du matin

Celui qui a veillé toute la nuit, dès l'apparition du jour, il récite les bénédictions du matin ainsi que les bénédictions de la Torah.

Cependant, certaines nuances sont importantes : Même s'il s'est lavé les mains avec un ustensile, il ne récite pas la bénédiction sur la nétilat yadaïm.

Il ne dira pas non plus « Achèr Yatsar », sauf s'il a été aux toilettes.

#### Revivre le don de la Torah

Chavouot n'est pas seulement un souvenir...

Nos Sages enseignent que lorsque nous lisons le passage des Dix Commandements ce jour-là, Hachem considère cela comme si nous étions réellement debout au mont Sinaï, en train de recevoir la Torah. En effet, la même lumière spirituelle se réveille chaque année, celle du moment grandiose et redoutable vécu par nos ancêtres.

C'est pourquoi un point essentiel s'impose : Pendant la lecture de la Torah, il faut redoubler d'attention et ne pas se laisser emporter par le sommeil.

#### Les Dix Commandements

Dans certaines communautés, la coutume est de se lever pendant la lecture des dix commandements. Mais il faudra veiller à se lever depuis le début de la lecture de la Torah ou de la montée, afin de ne pas faire de distinction entre deux passouk (ce qui pourrait s'apparenter à différencier le niveau de kédoucha).



#### 1. Quel autre nom est donné à Chavouot dans la Torah ?

- A** La fête des moissons
- B** La fête des lumières
- C** La fête des cabanes

#### 2. Combien de jours dure le compte du Omer ?

- A** 49 jours
- B** 40 jours
- C** 50 jours

#### 3. Pourquoi les Bné Israël ont-ils attendu avant de recevoir la Torah ?

- A** Pour construire une ville
- B** Pour se préparer spirituellement
- C** Pour se préparer spirituellement

#### 4. Quel phénomène accompagnait la révélation au mont Sinaï ?

- A** De la neige
- B** Une pluie battante
- C** Du tonnerre et des éclairs

#### 5. Quel est le lien entre Ruth et Chavouot ?

- A** Elle a écrit la Torah
- B** Elle a accepté la Torah et rejoint le peuple juif
- C** Elle était présente au mont Sinaï

#### 6. Pourquoi Chavouot est-elle liée aux Bikourim (premiers fruits) ?

- A** Parce que c'est aussi une fête agricole de remerciement
- B** Parce que les fruits poussent seulement ce jour-là
- C** Parce que c'est un jeûne

#### 7. Quelle montagne est associée à l'humilité dans le don de la Torah ?

- A** Le mont Sinaï
- B** Le mont Hermon
- C** Le mont Carmel

#### 8. Quelle comparaison est faite entre la Torah et un aliment ?

- A** Le pain
- B** Le vin
- C** Le lait

#### 9. Pourquoi certains restent-ils éveillés toute la nuit de Chavouot ?

- A** Pour attendre le lever du soleil
- B** Pour réparer le manque de préparation du passé
- C** Pour voyager

#### 10. Quelle idée principale Chavouot nous enseigne-t-elle aujourd'hui ?

- A** Se reposer uniquement
- B** Recevoir à nouveau la Torah chaque année
- C** Ne rien changer

#### 11. Quel objet a sonné de plus en plus fort au mont Sinaï ?

- A** Les trompettes d'argent
- B** Le chofar
- C** Les cymbales

#### 12. Quel grand personnage est né et décédé à Chavouot ?

- A** Le roi David
- B** Moché Rabbénou
- C** Aharon HaCohen

#### 13. Pourquoi décore-t-on parfois la synagogue avec des fleurs à Chavouot ?

- A** Pour rappeler la verdure du mont Sinaï
- B** Pour honorer le roi David
- C** Pour représenter les dix plaies

#### 14. Quel engagement le peuple a-t-il proclamé avant de recevoir la Torah ?

- A** Chéma Israël
- B** Naassé Vénichma (« Nous ferons et nous écouterons »)
- C** Baroukh Chem Kevod

Réponses : 1-A, 2-A, 3-B, 4-C, 5-B, 6-A, 7-A, 8-C, 9-B, 10-B, 11-B, 12-A, 13-A, 14-B

# les 10 différences

Trouves les 10 différences!



À toi de jouer !

